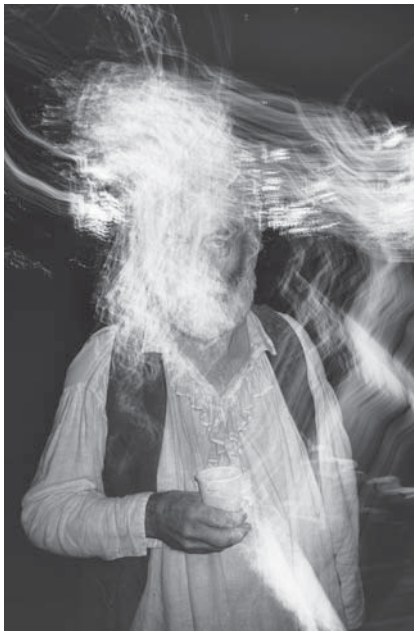
Una pel·lícula d'Albert Serra

HISTÒRIA DE LA MEVA MORT



HISTÒRIA DE LA MEVA MORT
STORY OF MY DEATH
HISTOIRE DE MA MORT
A film by Albert Serra

148 minutes
35mm and DCP
2.35:1
Dolby Digital SRD
OV in Catalan
Subtitles in French and English
Year of production: 2013

A production by Andergraun Films and Capricci Films
Associated production with Televisió de Catalunya, SA

Cast: *Vicenç Altaió, Lluís Serrat, Noelia Rodenas, Clara Visa, Montse Triola, Eliseu Huertas, Mike Landscape, Lluís Carbó, Clàudia Robert, Xavier Pau and Floarga Dootz*

Written and directed by *Albert Serra*
Producers: *Montse Triola, Thierry Lounas, Albert Serra*
Executive Producer: *Montse Triola*
Director of production: *Dan Burlac*
Cinematographer: *Jimmy Gimferrer*
Cameras: *Àngel Martín, Artur Tort*
Sound: *Joan Pons, Jordi Ribas*
Editor: *Albert Serra*
Art Director: *Mihnea Mihailescu, Sebastian Vogler*
Original Music: *Ferran Font, Marc Verdaguer, Joe Robinson, Enric Juncà*

Andergraun Films
Pl. Narcis Oller 6, Local 3r.
08006 Barcelona
Tel +34 931843427
info@andergraun.com
www.andergraun.com

SYNOPSIS

Casanova coneix un nou servent que serà testimoni dels últims moments de la seva vida. Dels ambients galants i llibertins del segle divuit, en un castell suís, als darrers dies a les pobres i ombrívoles terres septentrionals. Allà, la seva visió racionalista i el seu món de lleugeresa i mundanitat sucumbiran davant la força nova, violenta, esotèrica i romàntica representada per Dràcula i el seu poder etern.

Casanova meets a new servant who will witness his last moments in life. From a Swiss castle with its gallant and libertine Eighteenth Century atmosphere, to his final days spent in poor and shadowy Northern lands. There, his rationalist way of thinking and frivolous and mundane world will succumb to a new, violent, occult and romantic force, represented by Dracula and his eternal power.

Casanova rencontre un nouveau servant qui sera le témoin des derniers moments de sa vie. Il quitte un château suisse aux ambiances galantes et libertines typiques du 18e siècle et passe ses derniers jours dans les terres pauvres et sombres de l'Europe septentrionale. Là-bas, son monde de légèretés et de mondanités ainsi que sa pensée rationaliste s'effondrera face à une force nouvelle, violente, ésotérique et romantique représentée par Dracula et son pouvoir éternel.

FILMOGRAPHY OF THE DIRECTOR

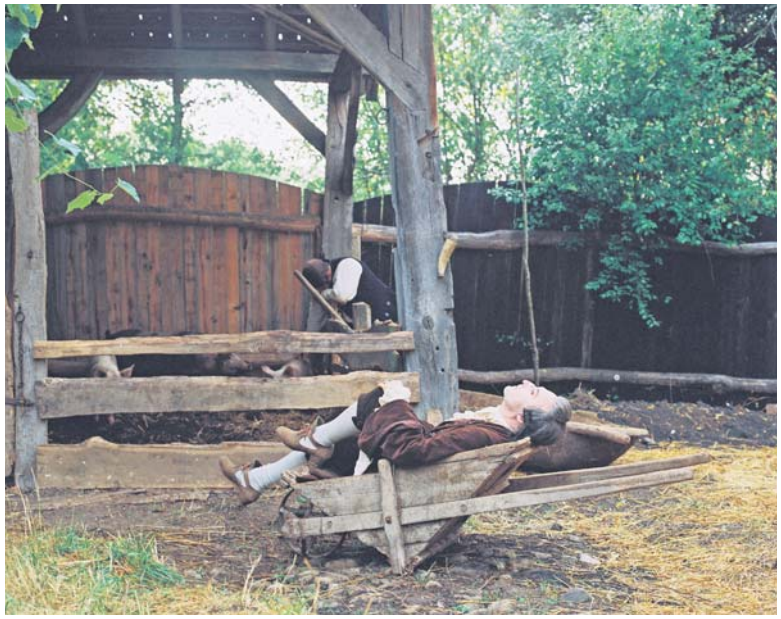
2006 *HONOR DE CAVALLERIA (HONOUR OF THE KNIGHTS)*
Premiered at the Directors' Fortnight, Cannes Film Festival 2006. Awarded at Viennale 2006 (Fipresci); Turin Film Festival 2006 (Lancia Award); Entrevues Belfort Film Festival 2006 (Grand Prix for the Best Film and Prix Janine Bazin for the Best Actor); Split Film Festival 2007 (Special Award of the Jury).

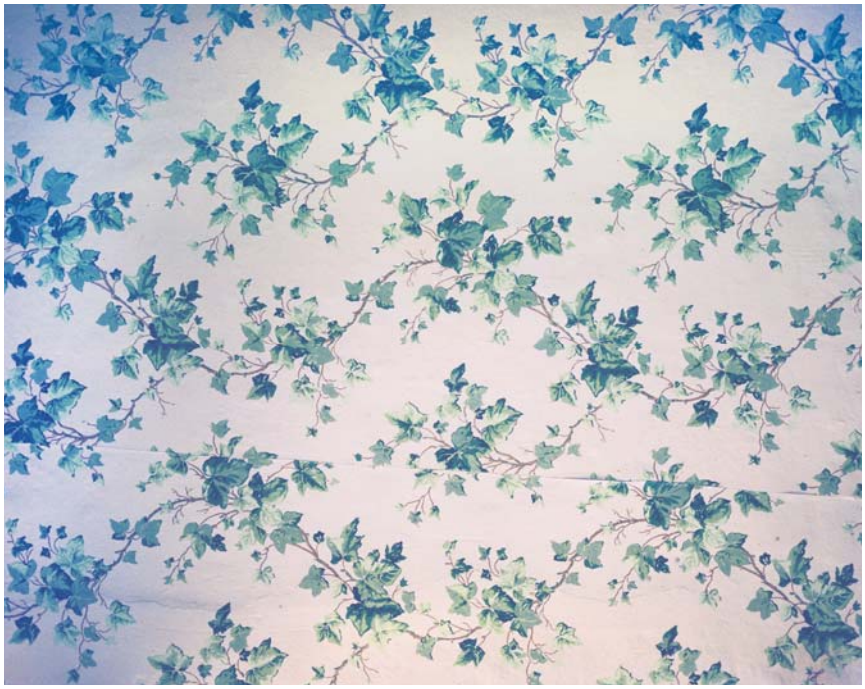
2008 *EL CANT DELS OCELLS (BIRDSONG)*
Premiered at the Directors' Fortnight, Cannes Film Festival 2008. Awarded at Split Film Festival (Gran Prix for the Best Film); Entrevues Belfort Film Festival 2008 (Gran Prix for the Best Film); Premis Gaudí 2009 (Best Film in OV, Best Director and Best Cinematography).

2010 *ELS NOMS DE CRIST (THE NAMES OF CHRIST)*
Premiered at Locarno Film Festival 2011. Screened at Viennale, Vienna International Film Festival 2011; Rotterdam International Film Festival 2012 and Jeonju International Film Festival 2012.

2011 *EL SENYOR HA FET EN MI MERAVELLES (LORD WORKED WONDERS IN ME)*
Premiered at Locarno Film Festival 2011. Screened at The Times BFI London Film Festival 2011; Lisbon & Estoril Film Festival 2011 and Jeonju International Film Festival 2012.

2012 ELS TRES PORQUETS (THE THREE LITTLE PIGS)
A 101 hours length audiovisual project commissioned by dOCUMENTA (13) and shot in Kassel during the exhibition of art. It depicts three crucial moments in the history of Europe and the construction of its cultural identity, represented by three figures: Johann Wolfgang Goethe, Adolf Hitler and Rainer Werner Fassbinder.





SNAKES

Published by Standard Books for Andergraun Films
Photographs by Bego Anton & Román Yñán
Graphic Design by Opisso Studio
The photographs were taken during the shooting of Història de la meva mort, *a film by Albert Serra.*

Not all the photographs coincide with the final editing of the film. This work is a fiction of a fiction. A free interpretation of a shooting. It is not the movie and it is not its will to be it.

© 2013 Bego Anton | www.begoanton.com
© 2013 Román Yñán | www.romanynan.com
© 2013 Standard Books | www.standardillustrated.com
All rights reserved.

The world of Standard Books is the world in which photography intersects with other disciplines, a world of alternative documentary sources, a world of photographic compulsion and image collecting, a world of creative independence linked with the photographic. The place where impossible projects are not longer impossible.

Standard Books promotes the work of emerging artists linked with local culture, accompanies us throughout the creative process and provides us with the tools necessary to carry out its projects without limits.

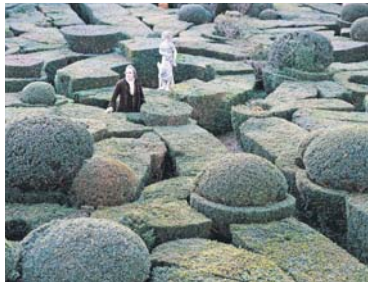
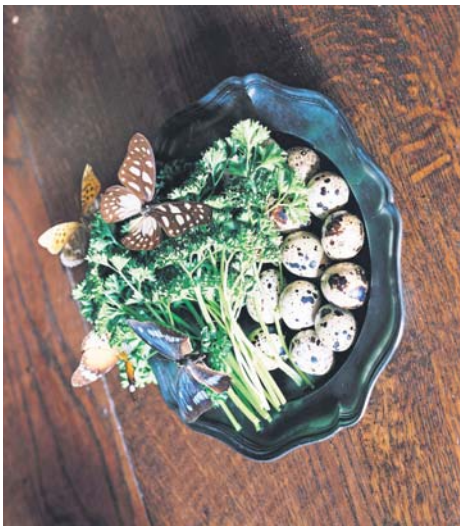
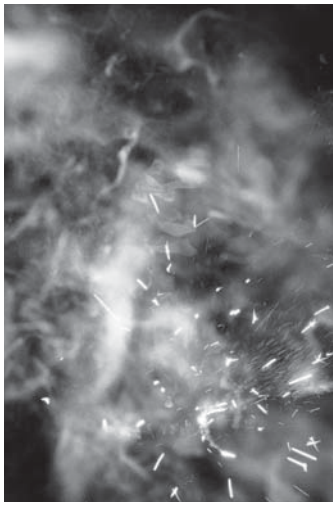
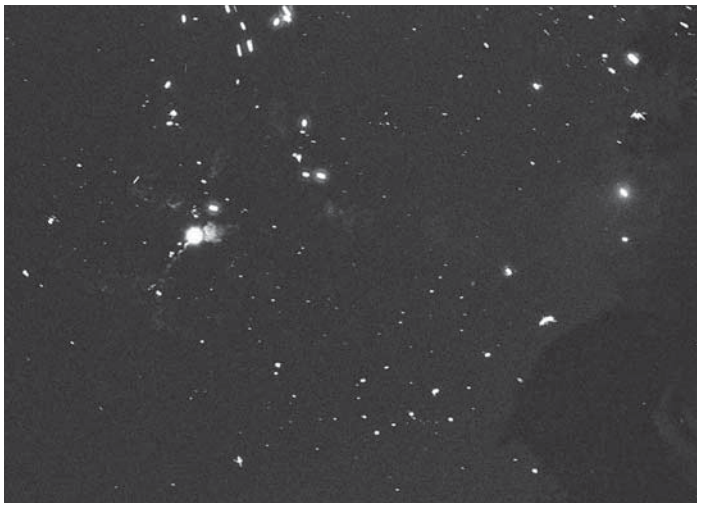
STANDARD BOOKS

Comment l'idée de réaliser ce film vous est-elle venue ?
Par hasard, comme pour tout ce qui m'arrive. Je présentais Honor de Cavalleria en Roumanie, un producteur roumain a vu le film, l'a aimé et m'a dit : « Vous devriez faire pareil avec Dracula ». Je n'avais jamais vu aucun film fantastique, ni même Dracula et j'ai pensé qu'il s'agissait d'une plaisanterie. Pourtant, plusieurs semaines plus tard, l'idée m'est revenue alors que je n'y pensais plus. Comme l'imaginaire de Dracula ne m'intéresse pas vraiment, j'ai pensé qu'y mêler une imagerie dont je me sentais plus proche m'aiderait à donner plus de sens au projet. J'ai décidé d'y introduire Casanova, dont l'univers m'est davantage familier. Je me suis alors rendu compte de l'intérêt de faire un film sur la nuit, sur le passage de la légèreté et de la sensualité du XVIIIème siècle, aux ténèbres, à la violence et à la sexualité du XIXème siècle et du Romantisme.

Aviez-vous lu L'Histoire de ma vie *de Casanova ?*
De fond en comble. C'est pourquoi le film s'intitule Histoire de ma mort : non seulement il aborde les derniers jours de Casanova, mais aussi la fin d'une ère et plus encore la fin d'une manière de penser. C'est un film crépusculaire, même s'il ne fait pas référence au monde réel. C'est une fantaisie.

Cela semble paradoxal…
Ça l'est. Je voulais créer un univers de pure fantaisie, mais comme je suis peu accoutumé à ce genre de sujet, je n'ai pas pu m'empêcher d'ajouter des éléments plus sérieux venus de la littérature (une référence plutôt écartée par le cinéma d'art-et-essai contemporain) et d'autres purement artistiques. Plutôt que de rechercher la cohérence, j'ai simplement superposé plusieurs couches de significations. Au bout du compte, ç'en est devenu presque excessif. A tel point que dans certaines scènes (comme celle où le serviteur mange des pommes tout en discutant avec l'une des servantes) se superposent un si grand nombre de couches que même une conversation banale peut contenir quatre niveaux de significations, sans hiérarchie apparente (c'est cela qui rend le film vraiment fantastique). Les dialogues ont cette qualité d'être invraisemblables tout en restant sensés d'un point de vue historique et philosophique.

Comment avez-vous fait pour obtenir ce résultat ? Les dialogues étaient-ils déjà écrits ?
Je suis très fier des dialogues car c'est quelque chose d'assez nouveau dans mes films, tout du moins dans une telle proportion. Les dialogues sont originaux, et proviennent d'une compréhension profonde de l'essence de Casanova préalable à l'écriture que j'ai ensuite oubliée pour faire le film. C'est de cette façon que j'ai procédé, comme l'acteur qui a consenti à ne pas se soucier le moins du monde de son jeu car il avait déjà entièrement assimilé l'essence du personnage. A partir de là, l'élaboration des dialogues relève d'un secret que je ne suis pas prêt de vous dévoiler.

Les personnages féminins représentent aussi une nouveauté pour vous. Je n'aurais jamais imaginé que vous pourriez faire preuve de la même empathie à leur égard…
Eh bien ! je savais que tout se jouerait au moment du casting : il fallait que j'aime les actrices. J'ai eu de la chance. Les filles que j'ai choisies (toutes viennent de mon village natal) sont très innocentes mais portent en elles une part de mystère. Elles sont ambivalentes, à la fois pures et sophistiquées, ce qui correspond parfaitement à la thématique du film.

Justement, je n'ai toujours pas compris de quoi il s'agissait. Je viens de voir le film, je ne sais pas de quoi ça parle.
Je ne le savais pas non plus, jusqu'à ce que quelqu'un voie le montage final et dise : c'est un film sur l'hypocrisie. On ne sait jamais ce que les personnages désirent vraiment : étrangement, on ne sait jamais jusqu'à quel point ils restent passifs et fatalistes et à partir de quand ils deviennent calculateurs. Je voulais faire un film sur la nuit et j'ai finalement réalisé un songe sur les désirs que la nuit recouvre de ses artifices, mais que le jour découvre à la lumière.
Excerpt from the interview by Alvaro Arroba, *So Film* September 2013